

Profil du candidat

Pour la formation et l'engagement des chercheurs futurs leaders de la lutte contre le changement climatique en Afrique



Poste

Assistante doctorante

Institution

Laboratoire d'hydraulique et de modélisation environnementale, Université de Parakou, Bénin

Pays

Bénin

Diplôme

PhD (en cours) en Université de Parakou, Bénin

Mentor

Prof.Christine A.I.N. Ouinsavi, Directrice de Laboratoire; Coordonnatrice de la Formation Doctorale en management et Gestion des ressources naturelles,Benin

Domaine de recherche

Gestion des sols et des ressources en eau.

Zohoun Inès Mègnissè

Candidat lauréat one planet 2021

Zohoun Inès Mègnissè, 26 ans, est assistante doctorante au Laboratoire d'hydraulique et de modélisation environnementale de l'Université de Parakou au Bénin.

Actuellement, elle est inscrite à un programme de doctorat où elle travaille sur l'identification de systèmes d'irrigation innovants qui optimisent l'utilisation de l'eau pour les cultures maraîchères dans le contexte du changement climatique.

Ses recherches portent sur la gestion des ressources naturelles, notamment la gestion de l'eau pour l'agriculture.

Elle recherche des systèmes qui ont un impact positif sur le revenu des petits producteurs dans les zones rurales, notamment l'étude diagnostique et l'inventaire des connaissances et des pratiques de gestion de l'eau dans les systèmes maraîchers irriqués du sud - Bénin.

Née à Cotonou, la capitale économique et la plus grande ville du Bénin, elle y fait son école primaire.

Malheureusement, elle passe l'essentiel de son enfance loin des parents à cause de l'état de santé de son père.

La benjamine d'une famille de huit (08) enfants dont un seul garçon, est envoyée pour poursuivre son cursus scolaire auprès de ses sœurs ainées à Parakou, grande ville du centre du Bénin.

Elle y obtient son Baccalauréat scientifique option biologie géologie avec la mention Bien en 2013.

Pour le cycle supérieur, Zohoun a deux (02) options : comptabilité et environnement. En allant récupérer son dossier de Baccalauréat, elle tombe par hasard sur l'affiche du concours national des aires protégées.

Elle découvre cette filière dont elle ignorait l'existence.

Très tôt fascinée par les documentaires animaliers, et consciente de ses aptitudes pour les sciences, Zohoun décide de se présenter au concours d'entrée de l'École nationale supérieure d'aménagement et de gestion des aires protégées où elle a est admise avec succès bénéficiant de la Bourse nationale de l'état béninois.

Elle rejoint ainsi le Centre universitaire de Kandi pour le premier cycle. En 2017, elle obtient la licence avec la Mention Très Bien et les Félicitations du Jury.

Elle soumissionne une proposition de financement de l'étude : "Analyse de l'efficacité de l'utilisation de variétés de maïs à cycle court dans l'adaptation à la sécheresse au Nord-Bénin" financer par le Projet de Productivité Agricole de l'Afrique de l'Ouest (PPAAO) pour s'inscrire en Master recherche à l'université de Parakou (2017-2019).

Dans le cadre de ce Master, son projet de recherche la fascine.

Elle teste trois (03) variétés de maïs résistantes à la sécheresse sous deux méthodes d'irrigation à savoir complémentaire et pluviale.

A l'issue de ses travaux, elle a pu identifier une variété plus performante et faire analyser des échantillons de sol à l'Institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi-arides (ICRISAT) au Niger.

Ses travaux de recherche de Master en Aménagement et Gestion des Ressources Naturelles sont gratifiés de deux prix lors d'un colloque (doctoriales) : deuxième meilleur communicateur et meilleure femme communicatrice en Novembre 2019.

Scientifique dans l'âme, elle explique : « j'aime poser des hypothèses et les vérifier et j'essaie de m'amuser, de déterminer les causes probables des phénomènes observés ».

La résolution de problèmes et la découverte de nouvelles hypothèses à tester, de nouvelles questions de recherche à aborder, influencent positivement sa volonté de recherche.

En première année en thèse, elle travaille sur le projet « Accompagnement de la Transition Agroécologique par la recherche Agricole » (TAERA) grâce à une Bourse de la Coopération Belge pour le Développement (Enabel).

Zohoun souligne que les producteurs sont au cœur de ses travaux. En effet, elle collabore avec les communautés rurales dans les champs des producteurs, en particulier dans les départements de Mono Couffo, Sud-Ouest du Bénin. Avec eux, grâce à des focus groups par exemple, elle cherche à comprendre pourquoi les systèmes d'irrigation ne fonctionnent pas comme prévus.

Ce qu'elle aime particulièrement dans son travail, ce sont les aspects expérimentaux et de modélisation : (1) expérimenter avec des éléments agronomiques pour produire et mettre à disposition des produits de qualité et de quantité suffisantes, et (2) simuler à partir des scénarios les possibilités des conditions de terrain pour gagner du temps. De plus, participer à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et inculquer ce désir aux jeunes est sa plus grande motivation.

Elle découvre la Bourse One Planet grâce à un réseau du laboratoire.

En termes de carrière, elle aspire à travailler au sein d'instituts de rechercher comme l'Institut national des Recherches agricoles du Bénin (INRAB), puis à l'international (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement - CIRAD). Zohoun aspire à devenir une experte du changement climatique afin de développer des solutions durables et viables pour aider les petits producteurs à gérer efficacement les stocks d'eau, un problème critique dans le contexte du changement climatique.

Son objectif à court-terme est d'identifier les meilleurs systèmes efficients pour l'utilisation de l'eau des cultures maraichères au Sud Bénin afin de les améliorer.

A long terme, sa vision est de contribuer à améliorer le niveau de production des communautés rurales les plus vulnérables face aux aléas climatiques.

Zohoun est très satisfaite de la première partie de la formation en terme d'apprentissage sur le plan personnel par exemple. Zohoun travaille à l'identification de systèmes d'irrigation innovants qui optimisent la productivité de l'eau des cultures maraîchères dans un contexte de changement climatique, afin d'augmenter les revenus des petits producteurs dans les zones rurales du Bénin.

Son effet immédiat a été de la motiver. La formation lui a déjà redonné confiance en elle. Les outils pour maîtriser le stress ou prendre la parole en public l'aideront à représenter dignement son laboratoire. De plus, le partage d'enseignements comme le test de tempérament avec les collègues aura de l'impact sur l'équipe du laboratoire.

Quant au programme de mentorat, il aide entre autres à établir un suivi de la feuille de route des objectifs, programmer les activités à venir, écrire un projet.

Elle estime qu'elle tire déjà profit puisqu'elle collabore déjà avec certains candidats lauréats en dehors du cadre formel. Ce nouveau réseau de chercheurs africains et internationaux sera bénéfique à son institution.

Grâce aux séances de mentorat, elle compte changer son approche de collaboration sur le terrain avec les producteurs. Dorénavant, afin de mieux interagir avec eux et obtenir les informations requises, elle compte être plus à l'écoute et moins directive.

En permanence, Zohoun avoue être habitée par la crainte de ne pas pouvoir y arriver. Elle s'interroge régulièrement sur les clés de l'équilibre entre la vie professionnelle et personnelle. Elle souhaite maitriser le stress afin de donner le meilleur d'elle-même.

Pour surmonter les multiples défis, Zohoun avoue avoir une astuce. « Voir la finalité et non les difficultés, je m'imagine dans ma toge le jour de ma soutenance » confie-t-elle avec le sourire.

En conclusion, elle remercie toutes les personnes qui l'ont encouragé et One Planet sait très bien le faire, ajoute-t-elle

Zohoun Inès Mègnissè est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.